

L'EDUCATION CHRETIENNE

Leçon 1

L'EDUCATION DANS LE JARDIN D'EDEN

Sabbat après-midi 26 septembre 2020

Le Père et le Fils entreprirent l'œuvre grandiose et admirable qu'ils avaient projetée : la création du monde. Lorsqu'elle sortit des mains de son Créateur, la terre était d'une éclatante beauté. Sa surface était ondulée de montagnes et de collines, parsemée de rivières et de lacs. La terre n'était pas une immense plaine ; la monotonie du paysage était rompue par des collines et des montagnes, non pas escarpées et déchiquetées comme de nos jours, mais avec des formes belles et régulières. On n'apercevait pas de rocs saillants et rugueux ; ils se trouvaient sous la surface du globe, servant de charpente à la terre. Les eaux étaient convenablement réparties. Les collines, les montagnes et les plaines magnifiques étaient couvertes de plantes, de fleurs et d'arbres majestueux de toute espèce, d'une taille et d'une beauté bien supérieures à celle des arbres que nous voyons aujourd'hui. L'air était pur et sain, et la terre ressemblait à un merveilleux palais. Les anges se réjouissaient en contemplant les œuvres admirables du Seigneur.

The Story of Redemption, p. 20 ; *L'Histoire de la rédemption*, p. 18.

Adam et Eve, dotés de hautes qualités intellectuelles et spirituelles, n'étaient « qu'un peu inférieur[s] aux anges » (*Hébreux* 2.7) ; aussi pouvaient-ils non seulement reconnaître les merveilles manifestes de l'univers, mais aussi saisir les responsabilités et les engagements moraux qui leur incombaient.

« L'Éternel Dieu planta un jardin en Éden, du côté de l'Orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé. L'Éternel Dieu fit germer du sol toutes

sortes d'arbres d'aspect agréable et bons à manger, ainsi que l'arbre de la vie au milieu du jardin. » (*Genèse* 2.8,9.) C'était là, dans la splendeur de la nature intacte, que nos premiers parents allaient recevoir leur éducation.

Plein d'intérêt pour ses enfants, notre Père céleste avait lui-même pris en main cette éducation. Souvent, Adam et Eve recevaient la visite des messagers divins, les saints anges, qui leur apportaient conseils et instructions. Souvent, alors qu'ils se promenaient dans le jardin à la fraîcheur du jour, ils entendaient la voix de Dieu et communiquaient avec lui face à face. Les desseins de l'Éternel à leur égard étaient des « desseins de paix et non de malheur » (*Jérémie* 29.11). Chacun de ses projets visait leur plus grand bien.

Education, p. 20, 21 ; *Éducation*, p. 23, 24.

Adam était entouré de tout ce que son cœur pouvait désirer. Chacun de ses besoins était satisfait. Dans le jardin d'Éden, il n'y avait aucune trace de péché et aucun signe de dégénérescence quelconques. Les anges de Dieu conversaient librement et amicalement avec le couple saint. Les oiseaux faisaient monter joyeusement leur gazouillis de louange en l'honneur de leur Créateur. Les animaux paisibles s'ébattaient innocemment autour d'Adam et Eve, aux ordres desquels ils étaient soumis. Adam était le parfait représentant de l'humanité, la plus noble des œuvres du Créateur.

The Adventist Home, p. 26 ; *Le Foyer chrétien*, p. 26.

(Des) anges... conseillèrent aussi (à Adam et Ève) de suivre fidèlement les instructions que Dieu leur avait données, car ce n'était qu'en obéissant strictement qu'ils pouvaient être en sécurité. Ainsi l'ennemi n'aurait aucun pouvoir sur eux.

Early Writings, p. 147 ; *Premiers Écrits*, p. 147.

Dimanche 27 septembre 2020

La première école

Dès que la terre fut couverte de végétation et peuplée d'animaux innombrables, l'homme, chef-d'œuvre de la création, l'être pour lequel ce séjour enchanteur venait d'être préparé, fut appelé à l'existence. Il reçut la domination de tout ce qu'embrassaient ses regards. « Alors Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il règne... sur la terre entière... Ainsi Dieu créa l'homme à son image... Il créa un homme et une femme. » (*Genèse 1.26,27.*)

Tel est le récit sacré des origines du genre humain. Sa clarté et sa précision excluent toute idée erronée. « Dieu créa l'homme à son image. » Il n'y a pas de mystère sous cette parole...

En sa qualité de représentant de l'Être suprême, Adam fut constitué maître du règne animal. Privés de la faculté de comprendre et de reconnaître la souveraineté de Dieu, les animaux sont capables d'aimer l'homme et de le servir. Le Psalmiste a dit : « Tu as donné... au fils de l'homme... l'empire sur les œuvres de tes mains ; tu as mis toutes choses sous ses pieds : les brebis comme les bœufs, et même les bêtes sauvages... tout ce qui parcourt les sentiers des mers. » (*Psaume 8.7-9.*)

Patriarchs and Prophets, p. 44, 45 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 21, 22.

Tout ce que Dieu avait fait n'était que beauté et perfection, et rien ne semblait manquer au bonheur du premier couple humain. Mais Dieu voulut donner à Adam et Eve une autre preuve de son grand amour en préparant un jardin qui fût leur demeure particulière. Ils devaient passer une partie de leur temps à cultiver ce jardin avec joie, à recevoir la visite des anges, à écouter leurs instructions et à méditer toujours avec joie. Leur travail n'était pas fatigant mais plaisant et stimulant. Ce jardin magnifique était leur demeure.

Ce paradis contenait des arbres de toutes espèces, beaux et utiles. Certains portaient une grande quantité de fruits succulents, au parfum délicieux. Différente de ce que l'on a pu voir après la chute, la vigne poussait en hauteur et était chargée de fruits aux teintes les plus

riches et les plus variées : noirâtre, violet, rouge, rose et vert clair. Ces fruits sur les sarments de vigne furent appelés raisins. Bien qu'ils n'aient été supportés par aucun treillis, et que le poids des grappes fit courber les sarments, les fruits ne touchaient pas le sol. La tâche d'Adam et d'Eve consistait à disposer ces sarments en arcades pour en faire des tonnelles, véritables maisons de feuillage chargé de fruits au parfum délicieux.

The Story of Redemption, p. 21 ; *L'Histoire de la rédemption*, p. 19.

Lundi 28 septembre 2020

Intrusion

Lorsque Satan eut compris qu'il ne lui restait aucune possibilité de retrouver la faveur divine, il donna libre cours à sa malice et à sa haine. Il conféra avec ses anges, et il élaborait de nouveaux plans pour combattre le gouvernement de Dieu. Quand Adam et Eve furent placés dans le magnifique jardin d'Éden, Satan conçut le projet de les détruire. Si l'heureux couple était resté fidèle, il aurait été impossible de le priver de son bonheur. Satan ne pouvait exercer son pouvoir sur eux à moins qu'ils n'eussent auparavant désobéi à Dieu et perdu sa faveur. Il lui fallait imaginer quelque plan pour amener Adam et Eve à désobéir, afin qu'ils encouraient la défaveur de Dieu et se placent sous l'influence directe de Satan et de ses anges. Il fut donc décidé que Satan revêtirait une autre forme et feindrait de s'intéresser à l'homme. Il lancerait des insinuations contre la véracité des déclarations de Dieu et ferait naître le doute dans le cœur de nos premiers parents. Il exciterait ensuite leur curiosité et les pousserait à jeter un regard indiscret sur les desseins insondables de Dieu — le péché même que Satan avait commis — et il les amènerait à argumenter contre les restrictions posées à propos de l'arbre de la connaissance.

Early Writings, p. 14 ; *Premiers Écrits*, p. 146.

La connaissance dont Dieu voulait priver nos premiers parents c'était la connaissance de la culpabilité. En acceptant les affirmations de Satan, qui étaient fausses, ils introduisirent la désobéissance et la transgression dans notre monde. Cette désobéissance à un commandement explicite de Dieu, cette acceptation du mensonge de Satan amenèrent un déluge de maux sur le monde.

The Review and Herald, April 5, 1898; *Messages choisis*, vol. 1, p. 251.

Satan... s'était révolté dans le ciel, et il avait gagné des sympathisants qui l'aimaient et l'avaient suivi dans sa révolte. Il était tombé et en avait entraîné d'autres avec lui. Maintenant il venait de tenter la femme de se détourner de Dieu, de douter de sa sagesse et de vouloir chercher à pénétrer ses desseins omniscients. Satan savait que la femme ne tomberait pas seule. Adam, par suite de son amour pour elle, désobéirait aussi au commandement de Dieu et tomberait avec elle.

Early Writings, p. 148; *Premiers Écrits*, p. 148.

Eve se sentait capable de distinguer elle-même le bien du mal. L'espoir flatteur de parvenir à un niveau plus élevé de connaissance l'avait amenée à penser que le serpent était un ami exceptionnel qui s'intéressait particulièrement à son bien-être. Si elle était allée chercher son mari et que tous les deux avaient rapporté à leur Créateur les paroles du serpent, ils auraient tout de suite été délivrés de la perfidie de sa tentation.

(Nos) premiers parents ont donc décidé d'écouter les paroles d'un serpent qui ne leur avait donné aucune preuve de son amour. Alors que Dieu leur avait accordé tout ce qui est bon à manger et agréable à la vue, Satan n'avait nullement contribué à leur bonheur et à leur bien-être. Partout les yeux pouvaient contempler l'abondance et la beauté, et cependant, Eve fut trompée par le serpent, parce qu'elle avait cru qu'on les avait privés de quelque chose qui pouvait les rendre aussi

intelligents que le Très-Haut. Au lieu de faire confiance à Dieu, elle se méfia de sa bonté et se plut à écouter les paroles de Satan.

Spiritual Gifts, vol. 3, p. 42, 43.

Mardi 29 septembre 2020

Passer à côté du message

Satan entreprit son œuvre de séduction par Eve. Celle-ci commit sa première erreur en s'éloignant de son mari, et la suivante en s'attardant auprès de l'arbre défendu ; puis elle écouta la voix du tentateur, osa même douter des paroles de Dieu : « Le jour où tu en mangeras, tu mourras » (*Genèse 2.17*). Elle se dit que Dieu n'avait peut-être pas voulu dire exactement ce qu'elle avait compris et, s'armant d'audace, elle avança la main, prit du fruit et en mangea. Celui-ci n'était-il pas « bon à manger et agréable à la vue » ? (*Genèse 3.6*.) Elle éprouva de la jalousie de ce que Dieu avait défendu ce qui était en réalité pour leur bien. Elle offrit du fruit à son mari, et le tenta. Elle lui fit part de tout ce que le serpent lui avait dit, et lui exprima son étonnement de l'avoir entendu parler.

Early Writings, p. 147; *Premiers Écrits*, p. 147.

Bien que créés innocents et saints, nos premiers parents n'échappaient pas à la possibilité de faire le mal. Doué du libre arbitre, à même d'apprécier la sagesse et la bienveillance de Dieu, ainsi que la justice de ses exigences, l'homme restait parfaitement libre d'obéir ou de désobéir. Il jouissait de la société de Dieu et des saints anges ; mais il ne pouvait être en état d'éternelle sécurité, tant que sa fidélité n'avait pas été mise à l'épreuve. Ainsi, dès le début, une restriction lui fut imposée, qui mit une bride à l'égoïsme, cette passion fatale qui avait causé la perte de Satan.

L'arbre de la connaissance placé au milieu du jardin, près de l'arbre de vie, devait servir à éprouver l'obéissance et la reconnaissance de nos premiers parents. Admis à manger librement du fruit de tous les

autres arbres, ils ne pouvaient, sous peine de mort, goûter à celui-là. S'ils triomphaient de l'épreuve, ils seraient finalement soustraits à la puissance de l'ennemi, et demeureraient à perpétuité dans la faveur de Dieu.

Patriarchs and Prophets, p. 48 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 25, 26.

Notre seule sauvegarde, c'est de ne pas laisser de place à l'adversaire, car ses suggestions et ses intentions sont toujours de nous faire du mal en nous empêchant de nous appuyer sur Dieu. Il se transforme en ange de pureté afin de nous placer, par ses tentations spécieuses, en face d'un piège de telle manière que nous ne puissions le discerner. Plus nous céderons, plus nous nous laisserons abuser facilement. Il est dangereux d'entrer en discussion ou de parlementer avec lui, car chaque fois que nous lui laisserons prendre l'avantage, il exigera plus encore. Notre seule sauvegarde, c'est de repousser avec fermeté la première tentation de céder à la présomption. Dieu nous a, par les mérites du Christ, donné une grâce suffisante pour nous opposer à Satan avec succès. Résister, c'est déjà triompher. « Résistez au diable, et il fuira loin de vous » (*Jacques 4.7*). Mais il faut le faire fermement, sans arrière-pensée, car nous perdrons tout le terrain conquis si nous résistons aujourd'hui pour céder demain.

Testimonies for the Church, vol. 3, p. 482; *Témoignages pour l'Église*, vol. 1, p. 471.

Mercredi 30 septembre 2020

Retrouver ce qui était perdu

Adam et Eve mangèrent tous les deux du fruit, et eurent une connaissance qu'ils n'auraient jamais eue, s'ils avaient obéi à Dieu, - la connaissance de la désobéissance et de la déloyauté à Dieu, - la connaissance qu'ils étaient nus. Le vêtement de l'innocence, halo que Dieu avait créé autour de leurs personnes, disparut. Ils substituèrent ce

vêtement céleste par des pagens de feuilles de figuier attachées ensemble.

Adam et Eve auraient pu connaître et comprendre Dieu, s'ils n'avaient jamais désobéi à leur Créateur, s'ils étaient restés sur le sentier de la parfaite droiture. Mais quand ils eurent prêté l'oreille au tentateur et péché contre Dieu, la lumière d'innocence céleste qui leur servait de vêtement s'éloigna d'eux et fut remplacée par de sombres robes d'ignorance, signe de leur refus d'écouter Dieu.

Si le premier couple n'avait jamais touché à l'arbre défendu, le Seigneur lui aurait communiqué le savoir sur lequel ne reposait pas la malédiction du péché et qui lui aurait procuré une joie éternelle.

Conflict and Courage, p. 17.

Dieu appelle ses enfants à la gloire et à la vertu. Ces grâces se manifestent dans la vie de tous ceux qui sont vraiment en communion avec lui. Devenus participants du don céleste, ils tendent à la perfection puisqu'ils sont « gardés par la puissance de Dieu, par la foi » (*1 Pierre 1.5*). Dieu se fait une gloire d'accorder sa force à ses enfants, car il désire les voir atteindre les plus hauts sommets de la vie spirituelle. Lorsqu'ils saisissent par la foi la puissance du Christ, lorsqu'ils sont convaincus que ses promesses sont infaillibles et qu'ils s'en réclament, lorsqu'ils recherchent avec insistance le secours du Saint-Esprit, alors ils sont rendus parfaits en lui.

The Acts of the Apostles, p. 530; *Conquérants pacifiques*, p. 474.

Quand la terre fut créée, elle était belle et sainte. Dieu déclara que tout était très bon. Chaque fleur, chaque buisson, chaque arbre répondaient à l'objectif de Dieu. Tout ce qui était visible à l'œil était magnifique et les pensées étaient pleines de l'amour de Dieu. En conduisant l'homme au péché, Satan espérait agir contre le flot d'amour que Dieu déversait sur la race humaine. Mais au contraire, le résultat de ses actions a amené de nouvelles manifestations encore plus profondes de la miséricorde et de la bonté de Dieu.

Testimonies for the Church, vol. 7, p. 87.

Que nul ne s' imagine qu'il n'a plus rien à apprendre. On peut mesurer la profondeur de l'intelligence humaine et connaître parfaitement les œuvres des grands écrivains, mais l'imagination la plus exercée ne saurait trouver de limites en Dieu. Au-delà de tout ce que nous pouvons saisir, il reste l'infini. Nous n'avons fait qu'entrevoir les reflets de la gloire du Seigneur ; nous avons seulement effleuré l'immensité de sa connaissance et de sa sagesse. Notre travail s'est pour ainsi dire limité à la surface de la mine, alors que les veines plus riches en métal précieux sont dans les profondeurs où elles attendent, pour le récompenser, l'ouvrier diligent qui les mettra au jour. Il faut creuser le plus profondément possible pour trouver le trésor glorieux. Grâce à une foi véritable, la connaissance divine deviendra la connaissance humaine.

Christ's Object Lessons, p. 113 ; *Les Paraboles de Jésus*, p. 90.

Jeudi 1er octobre 2020

Ceux qui méprisent l'autorité

Adam et Eve subirent les terribles conséquences de leur désobéissance à un ordre de Dieu. Ils auraient pu raisonner ainsi : « Nous avons commis un très petit péché, nul ne pourra jamais nous en tenir compte. » Mais Dieu a considéré cette transgression comme un mal terrible, et les conséquences en seront ressenties à travers tous les âges. Au temps où nous vivons, de très grands péchés sont souvent commis par ceux qui prétendent être enfants de Dieu. Dans les affaires, la fausseté est pratiquée par ceux qui professent être le peuple de Dieu, ce qui attire le courroux du Seigneur et jette le blâme sur sa cause. Le moindre écart de la vérité et de la rectitude est une transgression de la loi divine. Excuser continuellement le péché accoutume ceux qui s'en rendent coupables à faire le mal, mais n'en diminue pas la gravité. Dieu a établi des principes immuables, qu'il ne peut modifier sans changer toute sa nature. Si ceux qui prétendent croire à la vérité suivaient fidèlement la Parole de Dieu, ils ne seraient pas spirituellement débiles.

. Ceux qui méprisent les exigences de Dieu dans cette vie ne respecteraient pas son autorité s'ils étaient au ciel.

Testimonies for the Church, vol. 4, p. 311;

Témoignages pour l'Église, vol. 1, p. 586.

C'étaient l'orgueil et l'ambition qui... avaient poussé (Lucifer) à se plaindre du gouvernement de Dieu et à vouloir renverser l'ordre établi dans le ciel. Et depuis sa chute, le but de Satan a été d'inculquer aux hommes le même esprit d'envie et de mécontentement, la même soif des situations et des faveurs. C'est lui qui avait influencé Coré, Dathan et Abiram pour exciter en eux l'amour des grandeurs, la méfiance et la révolte. En poussant ces hommes à rejeter ceux que Dieu avait choisis, il les (avait) amenés à secouer l'autorité du ciel, tout en se croyant justes et en considérant ceux qui condamnaient courageusement leurs péchés comme les suppôts de Satan ! ...

En s'adonnant aux délices du péché, les hommes ouvrent leur cœur à Satan et avancent d'un degré de méchanceté à un autre. À force de rejeter la vérité, l'esprit s'obscurcit. Il repousse la lumière la plus éclatante et finit par s'endurcir dans le mal. Le péché cesse de lui paraître odieux, et il s'y adonne avec toujours plus de facilité.

Conflict and Courage, p. 108 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 381, 382.

L'amour, qui est à l'origine de l'acte créateur et rédempteur, doit être aussi à l'origine de la véritable éducation. La loi que Dieu nous a donnée pour diriger notre vie le manifeste de façon éclatante... L'aimer, Lui, l'infini, l'omniscient, de toute sa force, de toute sa pensée, de tout son cœur (*voir Luc 10.27*), implique que nous développons à l'extrême chacune de nos facultés. Cela implique qu'en notre être tout entier — le corps et la pensée, aussi bien que l'âme — l'image de Dieu doit être restaurée.

Au ciel, Lucifer désirait être le premier en puissance et en autorité ; il voulait être Dieu, diriger les cieux. À cette fin, il a attiré à ses côtés de nombreux anges. Quand il a été chassé des parvis célestes,

avec son armée rebelle, il a poursuivi son œuvre de rébellion et de gratification de soi sur terre. En les incitant à céder à la complaisance et à l'ambition, Satan a provoqué la chute de nos premiers parents. Dès lors et jusqu'à aujourd'hui, les ambitions des hommes et leurs rêves égoïstes ont entraîné la ruine de l'humanité.

Reflecting Christ, p. 51;

Vendredi 2 octobre 2020

Pour aller plus loin:

Conquérants pacifiques, « Fermes jusqu'à la fin », p. 473-480 ;

Messages choisis, vol. 1, « Un mystère », p. 292, 293.